



72 ans

Une « nouvelle » hanche

En salle d'opération

Imaginons une patiente de 72 ans qui reçoit une hanche artificielle après une longue période de souffrances et de mobilité réduite. D'après le Registre Suisse des Implants, 22 000 hanches artificielles sont posées chaque année.

De quoi dépend un traitement sûr

Voici une sélection des risques pour la sécurité des patients. Un « bon traitement » comprend d'autres aspects importants.

Poser la bonne prothèse du bon côté

S'assurer qu'aucun corps étranger (instruments, compresses ou aiguilles) n'est laissé dans le domaine opératoire

Eviter les infections postopératoires

Eviter les transfusions inutiles avec une bonne gestion du sang des patients

Maintenir une bonne ambiance de travail en salle d'opération

Des préjudices peuvent être occasionnés

Aux Etats-Unis, une opération sur 66 308 est faite du mauvais côté.¹

Selon l'ANQ, une infection postopératoire s'est déclarée après 11 premières prothèses de hanche sur 1000 en 2019.

Selon une étude suisse, la gestion du sang des patients réduit les transfusions de 40 %.²

32-42 % du personnel opératoire suisse ont eu une observation pertinente pour la sécurité des patients durant une intervention.³

Selon l'OCDE, un corps étranger a été oublié lors d'une sortie d'hôpital sur 8100.



Une « nouvelle » hanche (72 ans)

Comment rendre le traitement sûr

Diverses activités et mesures augmentent la sécurité des patients. Nous vous montrons des **exemples de mesures** qui diminuent le risque de préjudice dans cette situation.

1 Utiliser une check-list

- Utiliser uniformément et correctement la check-list chirurgicale, et vérifier l'identité de la patiente ou du patient et le site opéré
→ securitedespatients.ch → Opération Sécurité chirurgicale → Publication Nr. 5



2 Comptage rigoureux lors des opérations

- Comptage du matériel opératoire (compresses, aiguilles, instruments) et procédures claires en cas d'incohérences.
→ aps-ev.de/wp-content/uploads/2016/09/09-11-21_BFK_Empfehlung_Endf.pdf
- Les comptages diminuent nettement le nombre d'instruments chirurgicaux laissés dans le corps des patientes et patients.¹



3 Eviter les infections postopératoires

- Utiliser les directives de Swissnoso
→ swissnoso.ch/fr/modules/ssi-intervention/materiel/instructions
- Rasage, désinfection de la peau et prophylaxie antibiotique
- Respecter les 5 indications à l'hygiène des mains de l'OMS
→ who.int → 5 indications, → who.int/publications/i/item/9789241597906



4 Bonne gestion du sang des patients

- Détecter et traiter l'anémie avant l'opération
- Utiliser des méthodes réduisant les pertes sanguines, bonne hémostase
- Discuter des risques d'hémorragie durant le processus de la check-list
- Améliorer la tolérance à l'anémie
→ alliance-rouge.ch → securitedespatients.ch → com-check-securite-chirurgicale



5 Encourager et entraîner le Speak up

- Valoriser, encourager et entraîner le Speak up⁵
- S'exprimer immédiatement lorsque des erreurs sont observées, indépendamment de la hiérarchie ou de la fonction
- Favoriser un climat de sécurité psychologique et un environnement encourageant
- Se préparer et s'entraîner mentalement à s'exprimer dans une situation critique



1 Loftus T, et al. (2015). doi:10.1016/j.jamcollsurg.2014.09.018

2 Kaserer A, et al. (2019). doi:10.1111/anae.14816

3 Schwappach D & Sendhofer G. (2018). doi:10.1080/08941939.2018.1554016

4 Odgaard A, et al. (2019). doi:10.1302/0301-620X.101B8.BJJ-2018-1124.R1

5 Gehring K & Schwappach DLB. (2015). doi:10.1016/S0262-4079(12)63075-9